

Egyptologie

M. Jean LECLANT, membre de l'Institut
(Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), professeur

I. *Gravures et inscriptions rupestres de Nubie (Égypte et Soudan)*

Près d'une trentaine d'années s'étant écoulées depuis le début des campagnes menées dans la Basse Nubie vouée à la submersion sous les eaux du haut-barrage d'Assouan, sans doute convient-il de faire le point sur les résultats obtenus par les nombreuses missions archéologiques qui se sont attachées à l'étude de ce long corridor qui s'allonge entre l'Afrique profonde et l'Égypte, simple trait de culture dans les immensités torrides du Tropique. Tous les rapports ne sont sans doute pas encore parus, mais un bilan peut être dressé et une meilleure appréciation obtenue pour nombre de problèmes historiques. Un domaine privilégié de ce point de vue est celui des gravures rupestres et des inscriptions découvertes et relevées dans toute cette zone. Un état des questions, provisoire certes, apparaîtra d'autant plus utile qu'en amont, dans la zone encore totalement inexplorée de la IV^e Cataracte, sur 300 kilomètres entre Abou Hamed et Kareima, se profile, en raison de la création de vastes barrages, la nécessité d'une nouvelle action internationale.

L'un des gains majeurs de l'exploration intensive de la Basse Nubie avant sa totale submersion a été le relevé de milliers de gravures rupestres qui, pour la plupart, avaient échappé à l'attention des rares voyageurs aventurés en ces régions très inhospitalières ; ainsi a été mise en évidence une province nouvelle du grand art rupestre saharien (cf. *Maghreb & Sahara, études géographiques offertes à J. Despois*, Société de Géographie, Paris 1973, p. 239-246). Dans la région d'Assouan, G. Schweinfurth avait signalé, dès 1912, l'intérêt de figurations animales (dans *Zeitschrift für Ethnologie*, XLIV, p. 627-658) ; puis L. Keimer (dans *Cahiers d'histoire égyptienne*, VI, 2, 1954, p. 130-132, 153-155) avait montré l'intérêt des gravures rupestres de Silwah. Quelques années auparavant, H.A. Winkler avait amorcé un corpus des « Rock-drawings » des déserts de Haute-Égypte ; J.H. Dunbar en avait signalé au long du Nil, à travers la Nubie, mais la date et les conditions de publication de son recueil (*The Rock-pictures of Lower Nubia*, Le Caire 1941) n'en avaient guère

permis qu'une diffusion confidentielle. A leur arrivée en Nubie, les missions archéologiques ont été frappées par la richesse de la zone en rupestres ; des mémoires importants ont été rapidement publiés : recherches des Autrichiens, des Espagnols, des Scandinaves, des Tchèques. Nous avons nous-même mené deux campagnes dans le secteur de Tomàs, en plein cœur de la Basse Nubie, en 1961 et 1964. Plus en amont, dans la III^e Cataracte, nous avons recommencé en 1963 une grande enquête dans le secteur particulièrement riche en rupestres du Gebel Gorgod. Puis, en compagnie du général P. Huard, éminent spécialiste de l'ensemble de l'art pariétal saharien, nous avons conduit une large enquête comparative qui a abouti à la publication, en 1980, de deux tomes consacrés à « *La culture des chasseurs du Nil et du Sahara* » (Mémoires du Centre de recherches anthropologiques, préhistoriques et ethnographiques d'Alger) avec la collaboration de L. Allard-Huard.

Il apparaît dès l'abord que les gravures rupestres de Nubie s'échelonnent sur un espace de temps considérable, du Néolithique jusqu'au Nouvel Empire égyptien, parfois jusqu'aux époques méroïtique, chrétienne ou même arabe. De façon générale, il demeure difficile de proposer un classement chronologique assuré de tout ce matériel ; en quelques cas, des surimpositions ou des associations de représentations permettent une mise en ordre relative ; des indices de datation sont obtenus par la comparaison avec des traits culturels de civilisations locales datés (poteries de l'Amratien ou traits caractéristiques du Groupe-C de Nubie). Mais il convient essentiellement d'opérer des rapprochements de toutes espèces avec les œuvres qui ont été livrées par d'autres provinces de l'art rupestre saharien, parfois très éloignées (Ennedi, Borkou, Tibesti, mais également Fezzan, Akakous, Tassili, Atlas algérien, jusqu'à l'oued Draa marocain et la Mauritanie) ; selon les grands niveaux culturels (Chasseurs ou Pasteurs), les degrés de similitude et les sens d'influences peuvent varier.

La grande faune « éthiopienne » sub-tropicale y est abondamment représentée. On constate la présence de maintes espèces aujourd'hui disparues de cette zone ; comme le montre le dépouillement des récits des voyageurs qui ont parcouru ces régions au début du siècle dernier (J.-L. Burckhardt, Fr. Cailliaud, G.B. English, E. de Cadalvène et J. de Breuvery, le prince Puckler-Muskau, E. Combes et Tamisier), le recul est récent. Eléphants et hippopotames, girafes et autruches doivent appartenir au fonds le plus ancien ; par troupeaux entiers s'ébattent des gazelles, des antilopes, des capridés de toutes espèces. Les représentations de certains capridés, celles surtout des bovidés doivent être contemporaines non plus de Chasseurs mais de Pasteurs ; on s'est arrêté au problème de la « semi-domestication » du « gibier du désert » (J. Boessneck). On a insisté sur la similitude d'un ensemble de traits culturels qui se retrouvent depuis la Mer Rouge jusqu'à l'Atlantique : l'accoutrement des chasseurs est le même, les armes similaires, les procédés de chasse comparables ; le détail de certains pièges de Nubie

peut s'expliquer par un système complexe, à tension, sur une gravure de Dao-Timni, aux confins nigéro-tchadiens, ou par une figuration des Chasseurs-Pasteurs tardifs du Draa, dans le Sud marocain. Les traits culturels de valeur psychique ne sont pas moins importants : spirales et motifs serpentiformes, fauves entrecroisés ou attributs céphaliques, et un ensemble impressionnant de signes (chevrons, arceaux, croissants, palmettes, pattes d'oie), par lesquels les Chasseurs, à travers tout le Sahara, « marquaient » le gibier. C'est de cet univers, où l'homme et l'animal vivaient en symbiose, que de façon lointaine procède l'Égypte des Pharaons : le grand féticheur, chef de chasse, se revêt d'une dépouille animale pour approcher la harde ; le détail résiduel d'une telle parure, c'est la queue qui pend à l'arrière du Pharaon sur les reliefs des temples les plus tardifs, à Edfou, à Dendara ; aux entours encore de l'ère chrétienne, le Ptolémée, puis le César romain continueront d'arborer sur les monuments égyptiens cet ornement si caractéristique. Bien des recherches seront encore nécessaires pour montrer comment, à partir du complexe paléo-africain commun, dont témoignent les gravures rupestres, a pu se différencier, par mutations rapides, ce qui devait devenir la civilisation pharaonique. Parmi les enquêtes plus précises que nous avons pu déjà présenter figure celle du bélier à sphéroïde des représentations sahariennes ; bien des interprétations fausses doivent être corrigées, en particulier pour la comparaison avec le disque solaire dont est paré, dans l'Égypte classique, le bélier d'Amon ; on a insisté sur des découvertes récentes faites par Charles Bonnet à Kerma : inhumations de béliers avec une sorte de calotte surmontée de grandes plumes d'autruche (cf. *Orientalia* 56, 1987, p. 365 et les rapports de Ch. Bonnet lui-même dans *Genava*). La documentation présentée pour la période protohistorique et les débuts de l'Ancien Empire devra être reprise au cours des entretiens de l'année prochaine.

II. Séminaire : les Textes des Pyramides, documents nouveaux de Saqqarah

Depuis qu'ont été entreprises dans le cadre des conférences du Collège de France (*Ann. Collège de France 1979-1980*, p. 534-541 et années suivantes) la reconstitution et l'étude de l'ensemble du corpus des Textes des Pyramides, nous avons apporté un soin extrême à mettre en évidence l'importance de leur disposition et de leur répartition sur les parois des divers appartements funéraires royaux de la fin de la V^e et de la VI^e dynastie. Aussi une attention particulière a-t-elle été portée par nous à deux études récentes : celle de J. Osing, « Zur Disposition der Pyramidentexte des Unas », dans *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts*, Kairo, 42, 1986, p. 131-144 et celle de J.P. Allen, « The Pyramid Texts of Queen Ipwt and Wdbt-n (.j) », dans *Journal of the American Research Center in Egypt*, XXIII, 1986, p. 1-25, 15 fig. Notre collègue américain avait d'ailleurs déjà tenu grand compte des puzzles de parois que nous lui avons transmis lors de la publication de sa

remarquable étude, *The Inflection of the Verb in the Pyramid Texts*, Bibliotheca Aegyptia, 2, Malibu, 1984. Comme nous l'avons souligné maintes fois (cf. en particulier *Textes et langages de l'Égypte pharaonique*, II, 1974, p. 38-39 et 44-45 ; *Recherches dans la pyramide et au temple haut du Pharaon Pépi I^{er}*, Leiden, 1979, p. 7, n. 28 ; 11, n. 3 ; 14, n. 20), il conviendra désormais de se conformer à un système facile de désignation des inscriptions qui permet immédiatement d'en connaître la localisation ; ainsi, par exemple, à l'inexpressif P 129 (d'après l'enregistrement Maspero-Sethe), on préférera P/F/E 1, qui situe le texte dans la première colonne de la paroi Est (E) de la chambre funéraire (F) de Pépi I^{er} (P). Cette systématisation fait apparaître à l'évidence que, de façon générale, des textes analogues se retrouvent dans des situations sinon semblables, tout au moins comparables : en effet le texte de P/F/E 1 (qui possède un doublet dans la même pyramide à P/F/W inf 53) figurait déjà dans Téli sur la même paroi Est de la chambre funéraire (T/F/E inf 64-66) ; on le retrouve dans Mérenrê à M/F/E sup 20-22 et dans Pépi II à N/F/W inf 35-36 ce sont les paragraphes § 575a-577b (Spr. 356) de Sethe. Des tables de concordance complètes de tous les Textes des Pyramides désormais connus (ceux de Maspero-Sethe, de G. Jéquier et tous ceux que nous avons sortis des pyramides à textes de Saqqarah au cours des vingt-cinq dernières années) sont en voie d'achèvement pour la publication.

En raison des progrès des copies faites sur place et de l'élaboration des puzzles de reconstitution, il est devenu possible cette année de présenter l'ensemble des textes conservés du grand panneau qui, dans la chambre funéraire de Pépi I^{er}, couvre toute la partie de la paroi Nord située à l'Est du sarcophage : P/F/Ne. Dans toutes les pyramides à textes de Saqqarah, la partie Est de la paroi Nord de la chambre funéraire — dont le départ est proche de la tête du défunt — est consacrée essentiellement à des « listes d'offrandes ». Ceci a été l'occasion de reprendre, de façon préliminaire, l'examen des études classiques de Fr. von Bissing, Budge, Junker, Barta et Altenmüller, auxquelles on peut ajouter celle toute récente de G. Lapp (*DAIK*, Sonderheft 21, 1986). On rappellera que la paroi Nord de la chambre funéraire est parfaitement conservée dans la pyramide d'Ounas (Sethe, *P.T.*, III, p. 116-117, I-III), dont l'édition photographique d'A. Piankoff permet l'étude aisée (pl. 58-67) ; en revanche pour Téli (*P.T.*, III, p. 121-122 et 124, III et XIV) nous avons eu recours à notre propre reconstitution encore inédite ; on comparera, pour Pépi I^{er}, le peu qu'il en était connu de Sethe (*P.T.*, III, p. 128, Va et fragments des p. 137-138) avec ce que nous en présentons ci-après ; pour Mérenrê, rien n'en figure dans Maspero-Sethe, mais nous en avons recueilli nous-mêmes de nombreux éléments en cours de reconstitution ; pour Pépi II, on connaissait la présentation qu'avait faite de cette partie de la paroi K. Sethe (*P.T.*, III, p. 147-152, V-XVI) et la reconstitution de G. Jéquier (*Le monument funéraire de Pépi II*, tome I, *Le tombeau royal*, 136, pl. I-V).

Le puzzle du panneau Est de la paroi Nord de la chambre funéraire de Pépi I^{er}, dont il ne restait rien en place, a pu être réalisé tout au long des dix dernières années essentiellement par M^{lle} Catherine Berger ; le fac-similé intégral des inscriptions est l'œuvre de M^{lle} Isabelle Pierre ; toutes deux sont ingénieurs de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique et membres de notre équipe de recherches, l'U.A. 1228 du C.N.R.S.

La partie Est de la paroi (P/F/Ne) s'ordonne en cinq registres superposés. Le registre du haut (Reg. I) comporte à sa partie supérieure, sous le faîtage, une ligne horizontale où se succèdent, avec quelques interruptions, des légendes relatives aux actions rituelles ; chacun de ces intitulés semble en rapport avec les colonnes de textes qu'il domine ; ainsi au-dessus des col. 1-4 lit-on : « faire une libation », au-dessus des col. 5-9 : « fumigation d'encens (à) présenter à la narine (du défunt) ». — Il ne subsiste que peu des premières colonnes. Cependant, on peut être assuré que le Reg. I, s'ouvrirait par le Spruch 23, qui était déjà en position initiale dans la plus ancienne des pyramides à textes, celle d'Ounas ; on retrouvera ce chapitre sur notre paroi au Reg. III, col. 33-35. Lui fait suite à la col. 4 le Spr. 24, puis, aux col. 5-10, le Spr. 25, qui revient lui-même au Reg. III, col. 36-40. — On continue, de la col. 10 à la col. 47, avec les Spr. 26 à 42 ; dans l'étude détaillée qui a été faite de tous ces textes, d'un point de vue philologique mais aussi pour le contenu religieux et le rituel, on s'est bien entendu arrêté aux Spr. 41 et 42, qui sont relatifs à l'allaitement de transfiguration du roi-défunt. — Avec les col. 48 à 59 sont repris les Spr. 32, 33 et 34, les col. 56 à 59 correspondant au fragment H de Sethe. — Puis, des col. 60 à 79, une grande lacune doit correspondre aux Spr. 35 à 42, car, à partir de la col. 80, les lambeaux de textes conservés sont ceux du Spr. 43 et suivants, jusqu'au Spr. 57, qui se termine avec la col. 100, la dernière du registre : c'est également avec le Spr. 57 que se clôt le 1^{er} registre de la paroi Nord de la chambre funéraire d'Ounas (W/F/N sup 55). — Ces dernières colonnes (col. 80-100) sont surmontées par une ligne horizontale qui comporte des indications comparables à celles que nous avons notées au-dessus des col. 22 à 51. — Le Registre II semble présenter une disposition similaire au Reg. I, mais la ligne horizontale supérieure n'existe, tout au moins pour les parties conservées, qu'au sommet des col. 41-43 et 49-56. — On n'a rien retrouvé des col. 1 à 16. — Col. 17 à 20 subsistent des fragments du Spr. 414. — Puis aux col. 20-22 se placent des lambeaux d'inscriptions qu'on peut mettre en parallèle avec les colonnes dénommées P 474 à P 476 par G. Jéquier (auxquelles il convient d'ajouter une colonne omise par lui entre P 474 et P 475) ; pour ce Spr. 634, on ne tiendra pas compte de la numérotation donnée dans l'édition de K. Sethe et on se reportera plutôt à l'Utt. 634 de Faulkner (*Suppl.*, p. 16). — Il y fait suite aux col. 23-24 un texte qui est celui des § 1794 a-c, c'est-à-dire le début du Spr. 635, qui apparaît ainsi composé de deux éléments différents juxtaposés. — Les col. 24-27 correspondent à la fin (§* 2221 b-*2222 c) de

l'Utt. 715 qui réunit également, de façon artificielle, deux éléments différents ; nous retrouverons celui du début sur notre paroi au Reg. IV, col. 55 sq. — Une longue lacune ne permet pas d'indiquer quels textes figuraient aux col. 28 à 33. — A la col. 33 devait revenir, une fois encore, le Spr. 32 dont nous possédons un élément à la col. 36. — Avec la col. 37 commence le Spr. 82 ; dans Ounas déjà les Spr. 32 (W 78-81 = W/F/N med 24-27) et 82 (W 82 = W/F/N/ med 28) étaient en continuité. — A partir de la col. 39 jusqu'à la col. 99 se succèdent des formules de consécration des offrandes comparables à celles d'un W 83 (= W/F/N med 29) à W 144 (= W/F/N inf 34) ; elles se répartissent en fait en deux groupes : de la col. 39 à la col. 56, les Spr. 83 à 96 ; puis de la col. 57 à 99, les Spr. 108 à 150 ; ce dernier groupe se retrouve sur notre paroi au Reg. V ; la nature différente de chacun de ces deux groupes est accusée par le fait que Pépi II a inséré entre eux les formules correspondant aux chapitres que K. Sethe a numérotés comme Spr. 97 à Spr. 107. — La col. 100 du Reg. II est vide de toute gravure, comme très vraisemblablement la dernière colonne du registre immédiatement inférieur. — D'après les éléments conservés de ce Reg. III, on peut indiquer qu'il comportait à sa partie supérieure une ligne horizontale de texte au-dessus des col. 22 sq., 49 et 50, 68-70. — A partir des quelques rares fragments parvenus jusqu'à nous, on infèrera que les premières colonnes du Reg. III, de la col. 1 à la col. 21, portaient un texte parallèle à W 145-165 (= W/F/N inf 35-55), c'est-à-dire les Spr. 151 à 171 : c'est la suite et la fin de la « liste d'offrandes » de la dernière partie du Reg. II ; nous retrouverons les offrandes des Spr. 108 et suivants au Reg. V. — Succède à la liste, aux col. 21 à 28, le Spr. 223 relatif à l'offrande de produits alimentaires ; c'est précisément ce que résume la ligne horizontale supérieure. — Aux col. 28 et 29 figurait le Spr. 199. Un trait horizontal sépare la fin de celui-ci d'un élément du texte qui est la fin du § 249 b (Spr. 244) : « le bris des vases rouges ». — On retrouve alors, des col. 30 à 32, le Spr. 32 déjà connu au Reg. I, col. 17-19 et 48-51 ainsi qu'au Reg. II, col. 33-37. — Lui succède, des col. 33 à 35, le Spr. 23 par lequel s'était ouvert le Reg. I, puis le Spr. 25 des col. 36 à 40. — Il ne reste rien de la col. 41, mais elle correspond assurément au début d'un chapitre qui se développe jusqu'à la col. 47 ; ce Spruch peut être soit le Spr. 224, soit le Spr. 225, qui sont deux rédactions différentes sur un même thème. Puis, entre les col. 48 et 55 se développe le Spr. 224, suivi entre les col. 56 à 62 du Spr. 225. — La seconde partie de la col. 62 comporte une invocation à Osiris-roi à laquelle fait suite, jusqu'à la col. 66, des éléments déjà connus dans la partie terminale du Spr. 592 (§ 1622 b à 1626). — Les textes des col. 67 et 68 n'ont pas été encore identifiés. Peut-être correspondent-ils aux § 1853-1854, qui constituent le début du Spr. 658. Celui-ci, dont le texte avait été notablement complété par les apports de G. Jéquier (cf. Faulkner, *Suppl.* p. 20-21), s'étend jusqu'à la col. 80 ; le texte de celle-ci semble correspondre au §* 1859 d ; c'est donc de façon arbitraire (*Suppl.*, p. 21) que les §* 1859 d-* 1859 e (= N 583 + 1 à N 583 + 3) ont été considérés comme la partie

finale de l'Utt. 658, qui doit en fait être dissocié en deux chapitres distincts. — Si le texte du bas de la col. 80 n'a pu être identifié, en revanche à la col. 81 on reconnaît des éléments de la partie finale du Spr. 364 (§ 617 c-618 a) ; des col. 83 à 86, se poursuit un texte qui est celui des § 619 b à 621 c. — La fin du Reg. III est occupée par des textes qu'on trouve, avec toutefois des variations de disposition, aux Spr. 641 à 649 (à la version de Pépi II, ajouter celle de la reine Neit, cf. *Suppl.*, p. 17-18). — A la col. 100, la partie inférieure tout au moins est anépigraphe. — Tout le début du Reg. IV est perdu, à l'exception d'un élément de la ligne horizontale de sommet qui surmonte les col. 11 à 15 ; plus loin, au sommet du registre, ont été conservés des éléments de ligne horizontale au-dessus des col. 45-49 ainsi qu'au-dessus des col. 51 à 57, enfin au-dessus des col. 87-88 et 99-100. — Un fragment donne aussi la partie inférieure des col. 17 à 19 ; il s'agit d'un tableau mentionnant les « arcs », comme on en trouve chez Pépi II (N 306 + 7 à 9) et chez Neit (Nt 325-328), cf. *Suppl.*, p. 7 (Utt. 71 G-I). — Quelques signes sont conservés en haut des col. 45 à 50 — trop peu pour qu'on puisse en dire davantage. — A la col. 51 commence le Spr. 660, qui se poursuit jusqu'à la col. 55 ; c'est dans les col. 53 à 55 que se place le fragment L de K. Sethe. — De la col. 56 à la col. 63 figurent des lambeaux d'inscriptions qui correspondent à des éléments de la première partie de l'Utt. 715 ; pour la seconde partie de l'Utt. 715 — en fait un chapitre distinct —, on se reportera sur notre paroi au Reg. II, col. 25-27 ; aux textes de Pépi II relevés par G. Jéquier (*Suppl.*, p. 62-63) on ajoutera des compléments de nos nouveaux textes de Mérenrê ainsi que d'Aba. — Une grande lacune s'étend des col. 64 à 76. — Les éléments recueillis des col. 76 à 100 ne nous ont pas permis d'interprétations certaines. — Le Reg. V présente pour l'ensemble de ses colonnes dont des éléments ont été conservés les intitulés de la litanie de présentation des offrandes que nous avons déjà signalés dans la seconde partie du Reg. II ; dans les deux cas, les formules de consécration sont complétées par un petit tableau comportant le nom de l'offrande et la quantité offerte. Une grande lacune occupe les col. 1 à 17 ; on peut cependant admettre que la col. 1 correspondait au Spr. 108. La col. 18 conservée correspond au Spr. 126. On possède quelques bribes jusqu'à la col. 55, dont le bas offre le tableau de la fin du Spr. 164. — On n'a rien retrouvé jusqu'à présent du reste du Reg. V qui devait comporter, comme les autres registres, 100 colonnes.

Après l'achèvement de la copie intégrale de l'ensemble des inscriptions préservées sur les parois ou reconstituées par les immenses puzzles que la Mission Archéologique Française de Saqqarah a réalisés pour la pyramide de Pépi I^{er}, l'étape suivante sera l'étude et l'assemblage des Textes des Pyramides de Têti et de Mérenrê pour lesquels nous disposons de la copie de milliers de blocs recueillis durant nos travaux de dégagement. Cependant, dans notre volonté de disposer du maximum de documentation sur les Textes des Pyramides et aussi de retrouver davantage de vestiges d'une époque pour laquelle,

notre connaissance demeure fort restreinte, il était tentant de s'attacher aussi au problème des sépultures de reines ; celles-ci ont été récemment l'objet d'une riche enquête de Lana Troy, *Patterns of Queenship in ancient Egypt, Myth and History*, Acta Universitatis Upsaliensis, Uppsala 1986. Pour Ounas, le dernier souverain de la V^e dynastie, on connaît deux reines : Khenout et Nebet, dont les sépultures sont des mastabas. V. Loret, en 1898, a signalé à Saqqarah-Nord, au Nord de la pyramide de Téli, le premier Pharaon de la VI^e dynastie et prédécesseur de Pépi I^{er}, les vestiges de deux pyramides de reines : Khout et Ipout I ; aucune de ces souveraines n'a reçu le privilège de recevoir des Textes des Pyramides. En revanche, pour le règne de Pépi II, le dernier souverain de la VI^e dynastie, G. Jéquier, dans les années 30, a découvert à Saqqarah-Sud et publié les pyramides de trois reines : au Sud de la pyramide du roi était située la sépulture de la reine Oudjebten ; les deux autres pyramides de reines se trouvaient à l'angle Nord-Ouest : Neit du côté Nord et Apout (ou Ipout II) du côté Ouest ; les caveaux de toutes trois étaient inscrits de Textes des Pyramides, l'objet majeur de nos travaux à Saqqarah. Qu'en était-il pour Pépi I^{er} et Mérenrê ? Où se trouvaient les pyramides de leurs épouses ? Leurs chambres funéraires étaient-elles décorées de Textes des Pyramides ? En mars dernier, un travail de notre équipe de fouilles (M.A.F.S.) mené en collaboration avec les techniciens d'Electricité de France et de la Compagnie de Prospections Géophysiques Française a permis la mise en évidence de deux pyramides de reines au Sud de la Pyramide de Pépi I^{er}. A cette découverte d'importance la poursuite des travaux permettra de donner sa pleine signification.

*

**

Avec le concours de Nicolas Grimal, un laboratoire d'informatique a été organisé dans le cadre de la chaire, en association avec les autres chaires d'orientalisme ancien du Collège de France. Un programme de traitement des fichiers de la bibliothèque est en cours ; il sera présenté fin octobre-début novembre 1988 dans le cadre du Congrès International des Egyptologues au Caire. Une collaboration étroite s'est établie avec le laboratoire d'informatique de l'Université d'Utrecht pour un enregistrement lexical systématique des Textes des Pyramides.

Michel Dewachter a poursuivi le classement et l'étude des papiers relatifs à l'histoire de l'Egyptologie et des collections d'antiquités égyptiennes (au cabinet d'Egyptologie du Collège de France, ainsi qu'au département des manuscrits de la Bibliothèque Nationale, à l'Institut de France et à la Bibliothèque Thiers). Il a préparé et présenté à la Fondation Dosne-Thiers à Paris, à Clermont-Ferrand et au Château de Langeais l'exposition « Les collections égyptiennes de l'Institut de France ».

J.L.

PUBLICATIONS

Abou Simbel et la Nubie, 25 ans après, lecture faite dans la séance publique annuelle du 21 nov. 86, dans *CRAI* 1986 (paru en 1987), p. 686-700.

An Oinochoe Handle, dans *The Menil Collection*, New York, 1987, p. 100-105, 2 pl.

Chemins et séductions de l'Égyptologie, dans *Bulletin de la Société des Amis de l'École Normale Supérieure*, n° 171, octobre 1987, p. 13-25.

Naissance de l'Égyptologie, allocution de clôture du colloque « Hiéroglyphes, langages chiffrés, sens mystérieux au XVII^e siècle » (mars 1987), dans *Revue du XVII^e siècle*, n° 158, janvier-mars 1988, p. 109-112.

Vetri dalla necropoli meroitica di Sedeinga, dans *Le vie del vetro, Egitto e Sudan*, Pise, 1988, p. 44-57, pl. 35.

Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1985-1986, dans *Orientalia* 56, 1987, p. 292-389, pl. IX-LIX (en collaboration avec G. Clerc).

Annuaire du Collège de France 1986-1987, 87^e année, p. 493-500 : I, Égypte et Koush, les souverains de Napata et Méroé, p. 493 ; II, Les Textes des Pyramides, documents nouveaux de Saqqarah, p. 494-495 ; Publications, missions et conférences, travaux de l'équipe, p. 495-500.

Annuaire EPHE, V^e section, t. XCV, 1986-1987, Histoire de la diffusion des cultes égyptiens : p. 178-186 ; I : Recherches sur la diffusion des cultes isiaques, p. 178-180 ; II : Etudes méroïtiques, p. 180-181 ; Publications et activités du directeur d'études, travaux de l'équipe : p. 181-186.

Rapport sur l'état des publications de l'Académie pendant l'année 1986, dans *CRAI* 1987, p. 103-107.

Préface (p. 5-7) à *Un voyageur en Égypte vers 1850, le Nil de Maxime du Camp*, présentation M. Dewachter et D. Oster, Sand-Conti, Paris, 1987.

Préface (p. 7) à M. Dewachter, *Collections égyptiennes de l'Institut de France*, Sand-Conti, Paris, 1987.

Préface (p. 7-8) à M.-A. Bonhême et A. Forgeau, *Pharaon : les secrets du pouvoir*, Paris, 1988.

Divers hommages d'ouvrages à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (publiés dans *CRAI* 1987 et 1988) ; plusieurs comptes rendus dans *Orientalia*, *Syria* et *Nouvelles des Presses du C.N.R.S.*

MISSIONS ET ACTIVITÉS

De décembre 1987 à janvier 1988, les travaux ont été poursuivis sur le chantier de Sedeinga (Soudan), avec l'étude et les relevés du cimetière du secteur I. Un nouvel élément en grès provenant très probablement du couronnement d'une pyramide méroïtique y a été mis au jour. Les traces d'une inscription hiéroglyphique avec un cartouche ont été repérées sur la colonne Nord de l'église située dans le secteur III de la concession, à proximité du village de Niloua.

Du 20 janvier au 15 avril 1988, la Mission archéologique française de Saqqarah (Egypte) a continué ses recherches à la pyramide de Pépi I^{er}. Les fouilles ont porté d'abord sur le secteur Nord-Est de la pyramide principale ; le revêtement du monument n'est plus en place, mais les « backing-stones » y sont conservés sur une dizaine de mètres de hauteur. De nombreuses marques de pose, d'équipes ou de carrières ont été relevées, complétant la documentation amassée sur ce sujet dans le monument. On a mis également au jour dans cette zone, réutilisés autrefois dans la construction de la pyramide de Pépi I^{er}, de nouveaux blocs de grande taille, provenant à l'origine d'un monument appartenant à la mère royale Sechsetet, la mère du Pharaon Téli.

A l'intérieur de la pyramide de Pépi I^{er}, les dernières vérifications des copies en fac-similé des parois de texte ont été poursuivies. Grâce au concours de M. Michel Wuttmann, restaurateur de la mission, les fragments de Textes des Pyramides de la paroi Est de l'antichambre ont regagné leur place d'origine.

Fruit d'une heureuse coopération entre les services de recherche d'Electricité de France et de la Compagnie de Prospections Géophysiques Française et d'autre part l'équipe de la M.A.F.S., deux sondages au Sud de la pyramide principale de Pépi I^{er} ont précisé l'emplacement de deux nouvelles pyramides de reines. Pour l'instant, aucun témoignage inscrit ne permet encore d'associer un nom précis à chacun des monuments, mais leur fouille dès la prochaine campagne devrait livrer des éléments d'extrême importance pour l'histoire de cette période particulièrement mal connue du cœur de la VI^e dynastie.

Au titre de Président du Comité de direction du Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (C.N.R.S.) et de Secrétaire général de la Commission des recherches archéologiques à l'étranger (Ministère des Affaires Etrangères), le Professeur a accompli des missions en Egypte et en Libye (sept. 1987).

Participation au Colloque sur l'Arabie préislamique, Strasbourg, 27 juin 1987 ; au Colloque de l'Université de Göteborg (« Absolute chronology : high, middle or low ? »), 20-22 août 1987 ; au Colloque de l'Université de

Bologne « Egitto e Storia antica », 30 août-1^{er} septembre 1987 ; à la réunion internationale de l'Institut d'archéologie de l'Académie serbe « 75 années de fouilles à Caričin Grad », 25-30 septembre 1987 ; à la remise des sphères du mécénat de la Fondation Fiat-France/Institut de France, Chantilly, 28 octobre 1987 ; à l'inauguration à Clermont-Ferrand de l'exposition des « Collections égyptiennes de l'Institut de France », 23 janvier 1988 ; à l'inauguration de l'exposition « I Fenici » au Palazzo Grassi, Venise, 6 mars 1988 ; à la Seconde Journée archéologique de la Fondation de Lourmarin R. Laurent-Vibert, 18 juin 1988 sur « l'archéologie française au Proche-Orient » ; à la Table Ronde de l'Institut de France « Autour de l'exposition I Fenici », 30 juin 1988.

Participation à plusieurs jurys de thèses de doctorat.

COMMUNICATIONS ET CONFÉRENCES

Conférence inaugurale au II^e Congresso Internazionale di Studi Fenici et Punici, Rome C.N.R., 9-14 novembre 1987 : « Les Phéniciens et l'Égypte ».

Communication au colloque de l'Académie de Chirurgie dentaire, Paris, 26 novembre 1987 : « Médecine et art dentaire de l'Égypte ancienne ».

Discours à la séance publique de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 27 novembre 1987 : « La modification d'un regard, 1787-1826 : du « Voyage en Syrie et en Égypte » de Volney au Louvre de Champollion ».

Communication au colloque sur les humanités gréco-latines et la civilisation de l'universel, Université de Coïmbra, 10-15 avril 1988 : « Regards de l'historien moderne sur les cultures antiques ».

Communication à la Société éduenne des lettres, sciences et arts, Autun, 19 avril 1988 : « Les cultes isiaques en Saône-et-Loire ».

Note d'information à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 22 avril 1988 sur « les découvertes récentes de Saqqarah ».

Suite de conférences à l'Istituto italiano per gli studi filosofici, Naples, Palazzo Serra di Cassano, 16-20 mai 1988 : « L'Égypte hors de ses frontières ».

Communication au colloque de l'Université de Pise, « Le vie del vetro ; Egitto e Sudan », 28 mai 1988 : « Les verreries de la nécropole de Sedeinga ».

Communication à l'Académie des sciences, agriculture, arts et belles-lettres d'Aix-en-Provence, 21 juin 1988 : « Isis en Provence ».

DISTINCTIONS

Le Professeur a été élu membre correspondant de la Bayerische Akademie der Wissenschaften, Munich.

Il a reçu l'insigne de Grand-Officier de l'ordre égyptien de la République.

PROFESSEUR ÉTRANGER INVITÉ AU COLLÈGE DE FRANCE

M. Jan ASSMANN, conférences sur « la doctrine égyptienne de Maât : justice-ordre-vérité », les 24, 31 mai, 7, 14 et 15 juin 1988.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE

M.-A. BONHÊME (et A. FORGEAU), *Pharaon : les secrets du pouvoir*, Paris, 1988.

G. CLERC (et J. LECLANT), Fouilles et travaux en Egypte et au Soudan, 1985-1986, dans *Orientalia* 56, 1987, p. 292-389, pl. IX-LIV.

M. DEWACHTER, A propos d'un nouveau monument du grand-prêtre Païankh, dans *Bulletin de la Société d'Égyptologie de Genève*, n° 11, Genève, 1987, p. 3-5.

— Téos, le prêtre égyptien du Musée de Bourges, dans *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire du Berry*, n° 88-89, Bourges, mars-juin 1987, p. 9-28.

— Une étape de l'orientalisme : la mission archéologique et photographique de Maxime Du Camp (1849-1851), dans *Un voyageur en Egypte vers 1850 : « Le Nil » de Maxime Du Camp*, présenté par Michel Dewachter et Daniel Oster, Paris, 1987, p. 9-37.

— *Collections égyptiennes de l'Institut de France*, Paris, 1987.

— Le grand coude du Nil à Amada et le toponyme $t\bar{z} k'h$ (*t*), dans *Revue d'Égyptologie* 38, 1987, p. 190-193.

— Un portrait inédit de Champollion en 1829 et trois nouveaux carnets relatifs à l'expédition franco-toscane, dans *RdE* 38, 1987, p. 198-201.

A. FORGEAU, cf. M.-A. BONHÊME.

— Scarabées, scaraboides et cônes, dans *Amathonte III, Testimonia 3, Etudes chypriotes VII*, Editions Recherche sur les civilisations — Ecole Française d'Athènes, Mémoire n° 67, Paris, 1986.

N. GRIMAL, Préface de l'ouvrage de G. Coudougnan, *Professeurs et pharaons. L'enseignement de l'histoire préislamique en Egypte d'après les manuels scolaires (1952-1984)*, « Dossiers du C.E.D.E.J. », Le Caire, 1988.

N. GRIMAL (et M. HAINSWORTH), édition de *Informatique et Egyptologie*, 4, Paris, 1988.

N. GRIMAL (M. HAINSWORTH et N. STRUDWICK), édition de *Informatique et Egyptologie*, 5, *Newsletter 2*, Paris, 1988.

N. GRIMAL (et M. HAINSWORTH), Utilisation d'un micro-ordinateur pour l'écriture de hiéroglyphes, dans *Wissenschaftliche Zeitschrift der Humboldt Universität zu Berlin*, R. Geiss. Wiss., 37/3 (1988), p. 231-233.

— Participation à la troisième « Steinförde Arbeitstagung », Humboldt Universität, Berlin, 16-23 avril 1988, sur le thème : *Datenbanken und Computersprachen*.

— Participation au colloque interdisciplinaire organisé par le Centre d'Etudes du Proche-Orient Ancien de l'Université de Genève (Cartigny), 12-14 mai 1988, sur le thème « Voyage et voyageurs dans le Proche-Orient ancien ».

E. LAGARCE (et J. LAGARCE), Un bâton magique égyptien à Ras Shamra. Divinités protectrices de la naissance et de la renaissance à Ugarit, dans *Mélanges A. Bouni*, Leyde, 1988.

G. ROQUET, L'esprit de géométrie : le jeu et son empreinte culturelle dans l'Egypte dynastique et copte. A propos de Luc 9 : 14, dans *Langues orientales anciennes, Philologie et Linguistique*, 1, 1988, p. 157-165, 3 pl.

M. WISSA, Sand beneath Giza : the karsts, dans *Göttinger Miscellen* 101 (1988), p. 75-88.

— Sauvegarde du patrimoine archéologique copte en contexte urbain : le cas de l'église de Dair Al Adra, Hârat Zuwaïla Le Caire, dans *Cahiers de la bibliothèque copte* 3 (comptes rendus des troisièmes journées d'études coptes, Paris, 23 mai 1986), Louvain, 1988, p. 83-110.

A.-P. ZIVIE (et L. GINSBURG), La nécropole des chats à Saqqarah en Egypte : recherches récentes, dans *Ethnozootechnie, Le chat*, 40, 1987, p. 5-12.

Chr. ZIVIE-COCHE, Introduction à l'épigraphe des temples égyptiens des époques grecque et romaine ; résumé des cours 1986-1987, dans *Annuaire de l'EPHE*, V^e section, t. 95, Paris, 1987, p. 174-177.

— Les travaux de Panemerit et de Pikhaàs à Tanis, dans *Cahiers de Tanis* 1, Paris, 1987, p. 177-186.

— Abu Simbel, dans *Encyclopaedia Universalis* 1, Paris, 1988, p. 73-75 et pl. I et II.